

# Construire un châssis à semis

Les châssis servent à démarrer des semis avec trois ou quatre semaines d'avance. Ils les protègent des ravageurs et des dernières gelées. Sans être un as du bricolage, on peut tout à fait construire le sien, selon différentes techniques.

## Quoi ?

Le mot « châssis » est passé dans le langage courant pour désigner un ensemble constitué d'un coffre rectangulaire qui délimite une zone de culture et d'un châssis ; c'est-à-dire une surface transparente que l'on pose sur le coffre pour protéger les cultures tout en laissant passer la lumière. Il permet de faire des semis précoces et de protéger des jeunes plants avant leur plantation.

## Où ?

Choisissez un emplacement bien exposé, idéalement plein sud, afin d'optimiser l'effet de serre. Lorsque le soleil est fort, ouvrez le châssis pour que les semis, qui sont fragiles, ne grillent pas ; en grand ou simplement en l'entrebaillant à l'aide d'une cale. Essayez également de placer le châssis contre un mur chaud, à l'abri du vent. En cas de gelées tardives, protégez-le avec une vieille couverture ou des cartons.

## TECHNIQUE 1 FENÊTRE DE RÉCUP ET MURS DE TERRE

Dans sa vidéo « Comment construire un châssis pour vos semis pour 0 € » accessible sur sa chaîne YouTube L'holisticulture avec Denis, le fondateur de Loessence, formateur en holisticulture et maître composteur, propose une première technique très économe de construction d'un châssis, à partir de terre et de matériel de récupération. Il commence par installer la base de son châssis : des petits pieux de bois qu'il enfonce dans la terre, sur un rectangle de 1,40 mètre environ de longueur et de 60 centimètres de largeur – les dimensions de la fenêtre de récupération qui fera office de couvercle. Il aligne ainsi six pieux en longueur et trois en largeur, en les espaçant de 20 centimètres environ et en les laissant dépasser de 45 centimètres. « Avec de longues branches souples, tu fais un tressage sur les petits pieux, décrit Denis. Tu prends une branche, tu la passes derrière le premier pieu et devant le suivant. Pour la branche suivante, tu inverses. Tu passes d'abord devant le premier pieu, puis derrière le second, etc. » On empile autant de branches que nécessaire pour former une paroi de la hauteur des pieux de soutien.



Ce tressage sert de support à un torchis qui constituera le coffre du châssis. Dans une brouette, Denis mélange de la paille, de l'argile et de l'eau, puis malaxe l'ensemble avec les mains. « C'est un matériau qui emmagasine la chaleur. S'il pleut beaucoup dessus, le torchis peut s'affaisser un peu, mais il suffit alors de colmater. » Denis plaque le torchis de chaque côté du tressage et lisse pour égaliser la hauteur des parois. Plusieurs brouettes de torchis sont requises pour faire le tour du rectangle tressé. Il faut vraiment bien laisser sécher avant de poser la fenêtre sur le coffre.

### TECHNIQUE 2 EN BOIS ET POLYCARBONATE

Dans leur potager familial en Bourgogne, Julie et Angelo ont installé un grand châssis à semis dont ils détaillent la construction dans la vidéo « {POTAGER} Fabrication Châssis à Semis: Avantages, Santé et Production » disponible sur leur chaîne YouTube Le potager du Ferron. « Il faut 11 mètres de long et 1 mètre de large. Je ne conseille pas plus large pour pouvoir accéder au fond du châssis. La hauteur du coffre est de 25 centimètres devant et de 55 centimètres dans le fond », explique Julie. Ainsi, le couvercle est légèrement en pente afin que l'eau pluviale s'écoule. On place les cultures les plus hautes au fond du châssis. Julie et Angelo ont utilisé des

couvercles de récupération, des portes anciennes qu'ils ont restaurées : « On a remplacé le verre, très lourd et pas très sécuritaire pour les enfants par du polycarbonate. » Les jardiniers ont construit le coffre du châssis avec du bois récupéré, bien isolant. « Pas du bois de palette, mais du bois de meilleure qualité, pour que l'installation dure dans le temps », poursuit Julie. Proscrivez les planches en aggloméré ou en contreplaqué qui obligeraient à devoir refaire le coffre rapidement. Ils ont ensuite fixé les planches, directement posées sur le sol, et ont réalisé les coins du coffre avec des cornières d'angle métalliques : « On a laissé des espaces d'aération aux quatre coins et entre les couvercles transparents. Il ne faut pas chercher à combler tous les espaces pour rendre le coffre hermétique. Au contraire, mieux vaut favoriser la ventilation. » Quand les semis sont à l'intérieur, le châssis monte vite en température. Julie et Angelo ont donc fixé des charnières et des poignées aux couvercles de polycarbonate pour ouvrir le châssis facilement. « L'avantage, c'est qu'on ferme le châssis lors des nuits froides et qu'on le rouvre la journée pour laisser passer le soleil. Les légumes exposés au soleil direct sont de meilleure qualité car ils développent plus de nutriments. Les UV poussent les plantes à développer des antioxydants et des polyphénols, bons pour la santé », décrit Julie.

### TECHNIQUE 3 EN BRIQUES

Une troisième méthode de fabrication maison, très simple, consiste à utiliser des briques rouges. En les empilant simplement, sans les jointer, on installe le coffre rectangulaire. On pose par-dessus une plaque de polycarbonate, une vieille fenêtre ou une bâche transparente de récupération. Puis on place des briques aux quatre angles pour éviter que le couvercle s'envole. Ce châssis est rapidement installé et entièrement démontable. A. G.

Pour aller + loin

- loessencepermaculture.fr
- lepotagerduferron.wordpress.com